

Zeitschrift: Schweizerische Bauzeitung
Herausgeber: Verlags-AG der akademischen technischen Vereine
Band: 13/14 (1889)
Heft: 25

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

INHALT: La tour de 300 mètres à l'exposition universelle de Paris. Conférence de Mr. Maurice Koechlin, Ingénieur (VI. Fin.) — Zahnradbahn auf das Briener-Rothhorn. — Maschine zum Mischen von Beton und Mörtel. — Statistik der eidgenössischen polytechnischen Schule in Zürich (Wintersemester 1889/1890). — Miscellanea: Jungfrau-Bahn-Projeete. Nebenbahn Colombier-Boudry-Cortailod. Taschenfüllfeder. Schweizerische Centralbahn. Concurrenzen: Evangelische Garnisons-Kirche in Strassburg i. E. — Necrologie: † Heinrich Rieter. — Vereinsnachrichten. Stellenvermittlung.

Hiezu eine Tafel: Tour de 300 Mètres: Echafaudages.

Abonnements-Einladung.

Auf den mit dem 4. Januar 1890 beginnenden VIII. Jahrgang der „Schweizerischen Bauzeitung“ kann bei allen Postämtern der Schweiz, Deutschlands, Oesterreichs und Frankreichs, ferner bei sämtlichen Buchhandlungen, sowie auch bei HH. Meyer & Zeller in Zürich und bei dem Unterzeichneten zum Preise von 20 Fr. für die Schweiz und 25 Fr. für das Ausland abonnirt werden. Mitglieder des schweiz. Ingenieur- und Architektenvereins oder der Gesellschaft ehemaliger Polytechniker geniessen das Vorrecht des auf 16 Fr. bzw. 18 Fr. (für Auswärtige) ermässigten Abonnementspreises, sofern sie ihre Abonnementserklärung einsenden an den

Zürich, den 21. December 1889.

Herausgeber der Schweizerischen Bauzeitung:

A. Waldner, Ingenieur

32 Brandschenkestrasse (Selnau), Zürich.

La tour de 300 mètres à l'exposition universelle de Paris.

Conférence de Mr. Maurice Koechlin, Ingénieur, faite à Paris aux anciens élèves de l'école polytechnique fédérale de Zurich.

(Avec une planche.)
VI. (Fin.)

Le montage peut se diviser en trois périodes.

Dans la première, les quatre montants de la tour ont été montés en porte-à-faux sur 27 m de hauteur environ.

La stabilité était assurée par les amarrages définitifs des arbalétriers, indiqués dans la planche fig. 1. Voir aussi la fig. 2 page 137.

Arrivés à 27 m de hauteur, à la partie supérieure du 2^{me} panneau, chacun des quatre montants a été soutenu par 3 pylones indépendants de 27 m de hauteur sur les-

Tour de 300 Mètres.

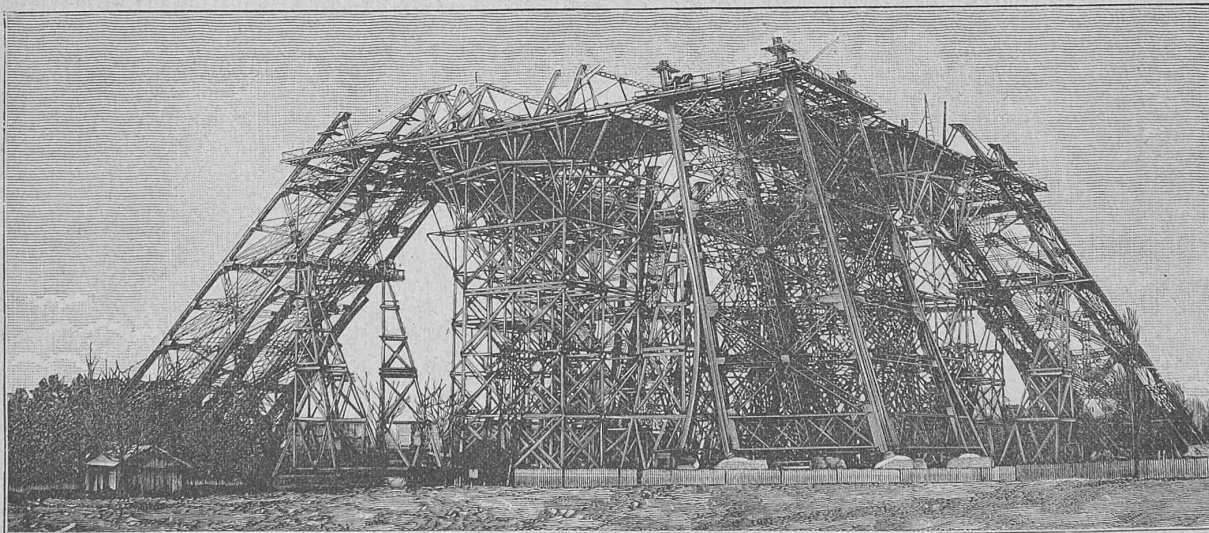


Fig. 4. Montage de la Tour en Janvier 1888.

Engineering 3 Mai 1889.

Montage.

Arrivant de l'usine de Levallois-Perret, les fers étaient reçus au Champ de Mars par une grue roulante qui les déchargeait, les portait et les déposait au lieu d'approvisionnement et de classement. De là partaient quatre voies se dirigeant chacune vers une des piles de la tour, et permettant d'amener chaque pièce à l'endroit où les engins de levage avaient à les reprendre.

En définitive, le chantier inférieur de la tour comprenait 4 chantiers distincts identiques, un pour chaque montant.

quels s'appuyaient les arbalétriers A, B et B, le quatrième montant ne pouvant être soutenu, puisque sa projection tombait dans l'emplacement même de la pile. Il n'était pas nécessaire du reste, de soutenir ce quatrième montant, sa liaison intime avec les trois autres suffisait pour permettre son montage sans appui intermédiaire. L'appui des arbalétriers sur les pylones se faisait au moyen de consoles en fers rivées sur les arbalétriers et portant sur des boîtes à sable placées au sommet des pylones. Voir la fig. 3 page 143.

La deuxième période comprend le montage des mon-